

news terrain

Maisons d'autonomie chez Casa Alianza Honduras

Après le centre «Querubín» destiné à accueillir les jeunes filles victimes d'exploitation sexuelle, Casa Alianza Honduras a récemment ouvert deux «maisons d'autonomie». Ces maisons, d'une capacité de 10 lits chacune, accueillent tous les jeunes qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas pu être réintégrés dans leur famille et se préparent à vivre de façon indépendante dès leurs 18 ans. Cette étape supplémentaire a été créée pour permettre à ces jeunes de se retrouver entre «avancés» dans le processus de réinsertion sociale et d'acquérir des capacités supplémentaires (cuisiner, nettoyer, gérer les priorités, etc.) pour assurer un retour réussi dans la société.

Myriam Ernst

Témoignage de Diana Francisca, Casa Alianza Nicaragua

Voici en témoignage l'histoire d'une enfant des rues au Nicaragua. Nous trouvons intéressant de vous la proposer dans le cadre de ce journal car Diana a été réintégrée avec succès dans sa famille. Mais cette histoire montre également que pour faire quitter la rue à un enfant, en plus d'un programme solide répondant aux besoins de l'enfant, sa volonté et son implication restent primordiaux.



crédit photo Julie Easton ©

A 14 ans et enceinte, Diana est arrivée dans les rues de Managua le 9 mars 2002 afin de gagner de l'argent pour aider sa famille. Alors qu'elle cherche du travail dans le marché du «Mayoreo», elle est enlevée et violée par une bande de quartier. Suite à cette agression elle est soignée durant 2 mois à l'hôpital «Aleman Nicaraguense». L'hôpital informe le Ministère de la Famille de cette situation, celui-ci transmet le dossier à Casa Alianza Nicaragua.

Le 5 mai 2002, Diana rejoint ainsi le programme pour filles mères. Elle y bénéficie notamment des services gynécologiques d'une institution partenaire appelée «Si Mujer». Au début de son séjour au sein du foyer, Diana était triste et n'avait aucun entrain. Elle a même fait deux tentatives de suicide en s'ouvrant les veines et en prenant des cachets, répétant sans cesse ne pas vouloir son enfant.

Peu de temps après, grâce à la confiance que l'équipe a su faire naître en elle par la thérapie et les conseils, Diana a commencé à se sentir entourée et en sécurité, protégée par ses amis. Petit à petit elle s'est intégrée aux activités du foyer. Elle s'est inscrite à un cours de couture dans lequel elle a eu des résultats excellents, puis à un cours pour le maniement d'appareils industriels et à un cours d'esthéticienne. Au fil du temps elle reprend ainsi confiance en elle et apprend à se connaître en tant que fille, femme et mère. Elle finit sa formation scolaire primaire avec succès, s'intègre à la chorale féminine de Casa Alianza Nicaragua et participe même activement à la pré-consultation d'un groupe de travail gouvernemental pour la «Stratégie Nationale pour le Développement».

Suivie par le programme de réintégration familiale, Diana fait un séjour dans sa famille. Elle participe aux travaux ménagers et surtout amène un revenu grâce à la couture et aux soins de beauté, utilisant ainsi les certificats qu'elle a obtenus lors de son passage au foyer de Casa Alianza. Cette première étape de réintégration est un succès entre la jeune fille, sa mère et son enfant. Ils partagent une bonne communication, ce qui permet de prévoir une bonne réintégration de Diana dans sa famille.

Actuellement Diana a 16 ans. Elle est rentrée définitivement chez elle, avec son enfant, et bénéficie du soutien de sa mère. Elle est également suivie par les éducateurs de Casa Alianza qui estiment qu'elle est heureuse et a vraiment envie de s'en sortir. Diana dit que son fils de 1 an lui donne du courage pour poursuivre, et qu'elle veut lui offrir un avenir meilleur que ce qu'elle a pu connaître.

Jérôme von Burg

Visite 2004 des programmes en Amérique centrale

Les enfants dans le parc public de Managua nous regardent arriver les yeux vides et le sourire artificiellement béat. Ils dégagent cette odeur douceâtre si caractéristique qui m'écoeure et me bouleverse: c'est l'odeur de la colle de cordonnier que ces enfants inhalent pour oublier la faim, la solitude et l'absence de «sentido», de sens à leur vie.

Deux ans après ma dernière visite, me voilà de retour en Amérique centrale pour une visite extensive des programmes de Casa Alianza. Ce voyage était planifié depuis longtemps, mais il tombe particulièrement bien en ce mois d'octobre 2004. Il me permet ainsi d'assurer toutes les équipes de Casa Alianza de notre soutien, d'étudier l'évolution des programmes, d'évaluer ensemble les projets en cours et enfin de définir les nouveaux liens de communication entre Casa Alianza Suisse et chaque pays.

Ce voyage m'a menée dans tous les pays d'activités de Casa Alianza: Nicaragua, Honduras, Guatemala et Mexique. J'ai visité plusieurs programmes, parlé à beaucoup d'éducateurs, rigolé avec plus d'enfants encore, et savez-vous ce qui m'a le plus impressionné? C'est de percevoir dans chaque pays – indépendamment des forces et des faiblesses de chaque programme – un sentiment de fierté et d'appartenance à Casa Alianza et la réalité pratique de ces valeurs-clés que sont l'amour inconditionnel et le respect absolu.

A vous tous, enfants, adolescents, filles-mères, éducateurs, personnel administratif et volontaires, je vous dis «Chapeau! Siguen Adelante!».

Myriam Ernst

Réalisation et participation:

Casa Alianza Suisse
Audrey Parrone, Aurélie Ponthieu,
Barbara von Burg-Hofer, Chantal
Vuarnet, Etienne Eichenberger, Jérôme
von Burg, Lisa Myers, Marie-Laure
Vollenweider, Murielle Treyvaud, Thierry
Dominicé, Myriam Ernst

Graphisme:

Richard Depery

Photographie:

Julie Easton ©

AVEC LE SOUTIEN DE LA

Loterie Romande

éditorial

Quelle meilleure réintégration pour un enfant de la rue que de rejoindre une cellule familiale soutenue et guidée? Il y en a peu: 9 enfants sur 10 réintégrés dans leur famille quittent définitivement la rue!

En cette fin d'année riche en défis, alors que les enfants de la rue ont certainement plus que jamais besoin de notre soutien, nous voulons mettre tout particulièrement en avant le parrainage de la réintégration familiale mise en place par Casa Alianza. Le dépliant ci-joint présente ce programme et le mode de parrainage que Casa Alianza Suisse vous propose. Le journal apporte un complément d'informations et des témoignages additionnels à ce sujet.

Si ce programme vous touche comme il nous a touchés, n'hésitez surtout pas à demander des exemplaires additionnels de la brochure pour les distribuer autour de vous!

Pour l'équipe de rédaction,

Marie-Laure Vollenweider & Jérôme von Burg

news suisses

Troisième soirée Contrastes au kiosque des Bastions

Privilegiés de cette planète, nous devons agir à notre manière pour réduire ces contrastes trop souvent insoutenables: plus de 100 millions d'enfants de 6 à 11 ans ne vont pas à l'école, 200 millions d'enfants travaillent dans des conditions dangereuses et insalubres, et la moitié de l'humanité vit avec moins de 2 dollars par jour. En d'autres termes alors qu'un milliard d'habitants vivent, un peu plus de 5 milliards survivent. Le thème «Contrastes» pour les soirées en faveur de Casa Alianza était né.

Fort des deux derniers succès (1999 et 2002), un membre du Comité et des membres de l'association ont organisé l'édition du 2 octobre au Kiosque des Bastions.

Au menu de la soirée après la présentation des activités sur le terrain, les invités ont pu assister à un spectacle de saltimbanques et de jongleurs de feux, au milieu d'une allée en arcades enflammées de braseros imposants.

Ce soir-là, près de 200 personnes nous ont rejoints pour se faire plaisir et pour soutenir l'association. Grâce à eux et aux sponsors, nous avons pu récolter près de CHF 20'000 pour financer les salaires de plusieurs éducateurs au Nicaragua (plus sur: www.contrastes.org). D'autre part la soirée a été l'occasion de lancer en avant première Casa Alianza - vol.1, premier CD créé avec le soutien de Romain Krief, membre de l'association. Ce CD de musique «lounge» a notamment pour intention de relier enfants des rues et jeunes artistes suisses, prometteurs ou confirmés (commandes: info@casa-alianza.ch).

Cette soirée n'aurait pas existé sans l'aide de nombreux bénévoles, membres de l'association et personnes de confiance qui ont tous donné à cette soirée la magie du moment et l'espoir dont notre mission a tant besoin. Merci à toutes et à tous.

Etienne Eichenberger

Un ancien enfant de la rue en visite à Genève

Erick Berrios, âgé de 13 ans, ancien enfant de la rue et aujourd'hui résident de Casa Alianza Honduras, et Juan Gilberto Torres, éducateur de Casa Alianza Honduras, ont été invités à Genève en mai par la Fondation Arigatou, pour le second Forum du Réseau Mondial des Religions en faveur des Enfants.

Parallèlement au forum, Erick et Juan ont rencontré Mesdames Cohen et Alonso, du service de la Solidarité Internationale de la ville de Genève qui participe au financement d'un projet de «soutien à l'éducation» au Honduras. Nos deux Honduriens ont ainsi pu remercier de vive voix les autorités genevoises, et Erick leur a expliqué en quelques mots son parcours depuis la décharge publique de Tegucigalpa, où il récoltait l'aluminium, jusqu'au centre de Casa Alianza.

Erick et Juan ont également rencontré des membres actifs de Casa Alianza Suisse, lors d'une soirée qui a fini au rythme de chants honduriens. Cette semaine intense en rencontres fut également l'occasion pour Erick de ramener au Honduras les souvenirs

Journal N°21 - Novembre 04 Réintégration familiale

d'une bataille de boules de neige mémorable ou encore l'histoire du premier tour en bateau de sa vie, sur une Mouette qu'il a même pu piloter! Et avis aux amateurs... nos amis sont repartis en nous faisant promettre de leur rendre visite à notre tour!

Myriam Ernst

Workshop du 4 juillet

Chaque année, le Comité organise une session de workshop regroupant les membres actifs. Une séance de «planification stratégique» a donc eu lieu le 4 juillet, organisée par Miren Bengoa (Terre des Hommes) et Maurice Machenbaum (membre du Conseil).

Au cours de l'exercice, différents groupes de travail devaient structurer et compléter un plan d'actions décrivant les initiatives à prendre pour augmenter le nombre de membres, la notoriété de Casa Alianza Suisse ou encore les dons. Tous les participants ont apprécié les éléments amenés par les animateurs ainsi que ce workshop qui a permis de faire un bilan intermédiaire des objectifs 2004, mais surtout d'introduire un nouvel outil formel de planification stratégique tel qu'il est utilisé dans les grandes organisations suisses.

Chantal Vuarnet

Fête de la musique 2004

Comme chaque année la fête de la musique a eu un grand succès malgré le temps. Pluie et bourrasques n'ont pas empêché les Genevois de s'y promener et de s'arrêter au stand de Casa Alianza pour se réchauffer avec une petite raclette ou un bon verre de caipirinia. Sur la place Neuve, le thème était la montagne, avec ses télécabines et ses petits chalets. Notre stand a ainsi bénéficié d'une place de choix au centre de ces trois jours de festivités.

La fête de la musique a permis de récolter 9'300 frs pour financer un projet de soutien aux enfants de la rue de Managua (Nicaragua) réintégrés dans leur famille. Cette édition 2004 a été une réussite pour l'équipe motivée de Casa Alianza et un événement associatif important, qui permet de récolter des fonds, de nous faire connaître ainsi que de profiter de la fête ensemble, le tout dans la joie et la bonne humeur. Alors ne manquez pas notre prochain rendez-vous à la fête de la musique 2005. On vous attendra à un verre à la main.

Audrey Parrone

Le parrainage en Suisse du programme de réintégration familiale

Une idée lancée il y a plus de 3 ans

En juin 2000 Casa Alianza Suisse, par le biais de l'édition N°8 de ce journal, a proposé pour la première fois à ses membres de s'associer à un projet à long terme appelé «Soutien aux familles», projet qui allait par la suite être renommé «parrainage de la réintégration familiale». Le but était de proposer aux donateurs de s'engager de manière régulière à verser la somme de leur choix chaque mois en faveur du programme de réintégration familiale. Cela permettait à ce programme récent de se consolider et d'assurer le retour dans leur famille du plus grand nombre d'enfants possible, tout en effectuant un suivi des familles pendant deux ans.



crédit photo Julie Easton ©

Dès le début, ce projet a été un succès puisque 19 personnes y ont adhéré et ont versé CHF 24'865 entre juin 2000 et décembre 2001, dont un don unique de CHF 10'000. Ces dons ont été répartis dans les quatre pays. En 2002, 17 donateurs réguliers, qui ont donné en moyenne CHF 43 par mois, ont permis de récolter CHF 8'900, attribués cette année-là à Casa Alianza Honduras. En 2003, la somme totale de CHF 12'135, reçue de 18 parrains, a été attribuée à Casa Alianza Nicaragua au début de cette année.

Une particularité importante: un parrainage non nominatif

La solution de parrainage proposée par Casa Alianza Suisse est donc un financement régulier mensuel du «programme de réintégration familiale»

détaillé dans la brochure jointe à ce journal. Cette solution permet donc à l'enfant de réintégrer sa famille et d'aller à l'école, mais dans le cadre d'un parrainage collectif et non pas individuel.

Trois raisons à cela: premièrement les investissements personnels différents des parrains pourraient générer des sentiments d'inégalité et des jalousies éventuelles entre les enfants ou les familles. Deuxièmement, de l'expérience de plusieurs ONG pratiquant le parrainage individuel d'enfants, il arrive fréquemment que des parrains ressentent le besoin de prendre une place parfois trop importante dans la vie de l'enfant parrainé, situation généralement difficile à gérer par l'enfant, notamment lors d'une défection voire d'une visite du parrain. Enfin nous avons également pris en compte l'énorme travail administratif que représenterait un parrainage individuel en matière de suivi tant en Suisse que sur le terrain. A noter que la Fondation ZEW, organisme suisse qui attribue un label de qualité aux institutions d'utilité publique, refuse le système de parrainage individuel pour des raisons similaires à celles évoquées ici.

Un axe stratégique décisif de la recherche de fonds auprès des particuliers

La réintégration familiale est un programme de réinsertion bien construit et qui marche! En 2002, au Mexique, plus de 200 enfants ont pu être réintégrés dans leur famille, et près de 120 visites ont été effectuées chaque mois dans les différentes familles par les éducateurs spécialisés. En 2003, au Honduras, 293 enfants ont réintégré leur foyer et vont à l'école et/ou suivent un apprentissage. Sur ces 293 enfants, seuls deux sont retournés vivre dans la rue. Les programmes au Nicaragua et au Guatemala connaissent le même succès.

Ainsi, Casa Alianza Suisse estime que le programme de réintégration familiale est une grande originalité et une forte réussite, neuf enfants sur dix réintégrés dans leur famille ne retournant pas dans la rue. C'est l'un des projets qui nous tiennent le plus à cœur. Or, vous l'avez constaté, ce parrainage reste modeste, certains nouveaux parrains remplaçant les donateurs du début. Nous souhaitons donc vivement développer ce parrainage et réunir non seulement 20, mais 50, 100 ou même 500 parrains, et tisser ainsi un véritable réseau de solidarité autour de ces enfants. Aussi n'hésitez pas: rejoignez-nous dans ce programme et parlez-en autour de vous!

Myriam Ernst

témoignage d'une volontaire du programme

Après quatre mois passés au sein du programme de réintégration familiale, mon travail de volontaire s'achève, le cœur lourd mais l'âme légère d'avoir partagé le quotidien de ces enfants et de leur famille.

Travailler au programme de réintégration familiale de Casa Alianza, c'est marcher dans les collines de poussière, c'est entrer dans les maisons des quartiers marginaux de Tegucigalpa, à la rencontre des parents les plus démunis, qui vous ouvrent leur porte humblement, vous laissent pénétrer leur vie privée sans honte, heureux que leurs enfants aient la chance qu'eux n'ont pas eue d'avoir accès à l'éducation. Car au programme de réintégration familiale, aucun jugement n'est porté, il existe un échange entre les éducateurs et les familles, fait de conseils et de discussions, dont le but est de trouver des solutions à leurs problèmes relationnels. Le programme donne l'opportunité aux enfants de sortir de cette pauvreté en étudiant et en apprenant un métier. Il donne aux parents la possibilité de transformer leur vie familiale en renforçant les valeurs éducatives et en les aidant à protéger leurs enfants des dangers de la rue.

Le Honduras est un pays pauvre et beaucoup de familles ont à peine de quoi manger, l'éducation devient alors un luxe qu'elles ne peuvent pas se permettre. Leur maison ne compte souvent qu'une ou deux pièces pour toute la famille souvent très nombreuse et recomposée. La faim et l'ennui conduisent les enfants dans la rue et les éloignent de l'autorité parentale que les éducateurs s'efforcent de reconstruire. Tous les 15 jours, des réunions sont organisées avec les parents; des psychologues, des juristes, des médecins viennent échanger avec eux sur des thèmes tels que l'estime de soi, la dépression, l'hygiène ou les mauvais traitements... Des cours de couture et de travaux manuels sont organisés pour les mamans, qui peuvent ainsi vendre le fruit de leur travail et augmenter les revenus du foyer. Le programme de réintégration familiale est une aide financière et humaine constante pour ces familles et les éducateurs interviennent dans leur vie comme un ami, un conseiller et un professeur. L'éducateur suit le parcours de l'enfant à l'école, au collège et à l'atelier, en rencontrant régulièrement les professeurs, en surveillant ses notes et en vérifiant ses cahiers.

Aujourd'hui 190 enfants reçoivent l'appui du programme de réintégration familiale et cela constitue un espoir énorme pour leur futur, l'avenir leur ouvre les bras... Mais ils sont encore des centaines d'autres dans les rues, loin de leur famille qui les cherche et les attend... pourvu qu'eux aussi aient un jour la chance de croiser le chemin d'un éducateur de Casa Alianza.

Aurélie Ponthieu



crédit photo Julie Easton ©

interview d'un responsable du programme au Honduras

Mario Ordóñez Rodríguez, 42 ans, instituteur de profession, travaille depuis 15 ans et demi à Casa Alianza Honduras et est coordinateur du programme de réintégration familiale depuis sa création, il y a 13 ans. Actuellement 138 enfants et jeunes entre 8 et 19 ans sont concernés par ce programme dans la zone urbaine de Tegucigalpa et 52 à l'intérieur du pays.

Enfants d'ailleurs: Quel est le but de la réintégration familiale?

Mario Ordóñez: «Le but est de parvenir à la réintégration de l'enfant dans son noyau familial, en essayant de recréer un environnement favorable, une dynamique et une structure familiale propice à la communication et à la participation active et responsable de tous ses membres.»

EA: Quels sont les problèmes que rencontrent ces familles?

MO: «La grande majorité des familles font face au manque de valeurs, à la désintégration familiale. Signalons aussi les mauvais traitements physiques et verbaux, le manque de communication et l'extrême pauvreté.»

EA: Comment sont établies les bases de la réintégration familiale (RF) pour les enfants? Le programme des RF maintient-il les relations familiales des enfants du refuge?

MO: «Au cours du premier mois de présence de l'enfant dans le refuge (ndlr: première étape des programmes de Casa Alianza), une visite d'investigation est organisée avec l'enfant dans sa famille. Si les conditions socio-affectives ne permettent pas la réintégration, les éducateurs du programme de RF effectuent un travail de discussions avec l'enfant afin de mieux le connaître et de trouver comment rétablir le contact avec les siens. De manière périodique, ils rendent visite aux familles accompagnés de l'enfant, pour parvenir dans le futur à une réinsertion familiale et sociale.»

EA: Quand considérez-vous qu'une réintégration familiale est une réussite?

MO: «Je considère qu'une réintégration familiale est une réussite quand l'enfant est parvenu à se stabiliser physiquement, émotionnellement et mentalement à l'intérieur du noyau familial, à l'école ou au collège et dans son centre de formation professionnel, conditions essentielles à sa réinsertion sociale.»

EA: Considérez-vous bénéficier de tous les moyens nécessaires à cette réussite?

MO: «De manière générale, le programme de réintégration familiale est une réussite, car 90% des jeunes parviennent à cette stabilisation, mais c'est un travail difficile et au Honduras, nous n'avons pas en réalité les moyens financiers pour l'accomplissement de notre travail. L'aide extérieure est fondamentale pour les centaines d'enfants pour lesquels nous travaillons et bien que nous en soyons infiniment reconnaissants, nous aimerions faire beaucoup plus encore.»

Propos recueillis par Aurélie Ponthieu



atelier pour les parents